

ÉVANGILE DE JEAN

LA VENUE DU PARACLET (Esprit Saint) Jn 16,5-15

La venue du Paraclet.¹

- 16 ⁵ Mais maintenant je m'en vais vers celui qui m'a envoyé et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ?
⁶ Mais parce que je vous ai dit cela, la tristesse remplit vos cœurs.
⁷ Cependant je vous dis la vérité : c'est votre intérêt que je parte ;
car si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai.
⁸ Et lui, une fois venu, il établira la culpabilité du monde en fait de péché, en fait de justice et en fait de jugement :
⁹ de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ;
¹⁰ de justice, parce que je vais vers le Père et que vous ne me verrez plus ;
¹¹ de jugement, parce que le Prince de ce monde est jugé.
¹² J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter à présent.
¹³ Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ;
car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir.
¹⁴ Lui me glorifiera, car c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera.
¹⁵ Tout ce qu'a le Père est à moi. Voilà pourquoi j'ai dit que c'est de mon bien qu'il reçoit et qu'il vous le dévoilera.

Transcription²

Il nous faut revenir de la Trinité dogmatique définie par les Conciles au langage scripturaire, et dans le langage scripturaire il nous faut remonter du Nouveau à l'Ancien Testament ; et, généralement parlant, il nous faut remonter ou descendre des concepts aux images, et des images à l'affectivité dont les images sont comme une doublure ou le porteur.

Premier emploi : L'esprit vital, l'esprit vivifiant

Partons de ce qui est la donnée de base dont nous allons voir qu'il se fait une série de réinterprétations métaphoriques. La donnée de base, c'est celle du VENT. Saint Jean la mentionne au chapitre 3 : "L'Esprit, c'est le vent." Il s'exprime chez les Anciens dans plusieurs champs sémantiques, dans plusieurs catégories, mais c'est toujours l'image fondamentale. Or, on peut trouver que dans un très grand nombre de civilisations on a compris le souffle, la respiration de l'homme sur le modèle du vent cosmique. Et non seulement comme métaphore, mais l'univers est conçu comme un immense vivant qui est traversé par un souffle : le vent s'apaise après avoir soufflé.

Alors, l'homme est un être qui reçoit temporairement sa part du souffle cosmique.

L'homme est chair et il est animé par une portion de l'esprit universel, pendant quelque temps.

Il y a donc INSPIRATION, et quand nous mourons, EXPIRATION, et quand nous revenons à la vie, RESPIRATION.

La Bible s'est servie de cette vieille imagerie pour la création de l'homme :

Dieu fait l'homme avec de l'argile et il lui insuffle son esprit.

Quand il voit que l'homme est pécheur, il dit : "Mon esprit ne demeurera pas toujours avec lui."

Donc, il faut partir d'une métaphore, et il ne faudra jamais oublier qu'à la base nous avons une image poétique.

Et c'est toujours sur ce fond d'images qu'il faudra considérer les autres emplois que je viens d'établir à l'instant.

Le danger est de décrocher du réel et de constituer des entités presque mythiques,

si l'on ne fait pas attention aux mots que l'on emploie.

Deuxième emploi : dans une société menacée, les adversaires surgissent à l'improviste, emportent des gens, en tuent, et le groupe, pour vivre, a besoin d'un ou de plusieurs hommes forts,

qui vont lutter contre l'ennemi pour défendre la vie du corps, comme l'esprit en chacun défend la vie de l'individu.

Alors, on dira : "l'esprit fondit sur Gédéon," l'esprit fondit sur Samson," l'esprit fondit sur David."

C'est un nouvel emploi de l'esprit, non plus uniquement pour un individu mais pour une collectivité qui pourra, à la limite, être très vaste. Mais qui n'est pas encore l'esprit dans son sens plein que nous allons voir plus loin.

¹ Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

Transcription par Germaine Thiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgault s.j., 24 mai 1980

ÉVANGILE DE JEAN

Et si la menace est constante, à ce moment-là on souhaitera
que le porteur de l'esprit forme d'autres hommes semblables à qui il DONNE son esprit.
Et cet homme-là, selon les circonstances, pourra être un chef charismatique, mais ça pourra être aussi un prophète.

Alors, nous avons dans l'Ancien Testament plusieurs couples : par exemple Moïse donne son esprit à Josué (Dt 34) ;
Élie donne son esprit à Élisée ; David, on espère que son fils, le messie aura l'esprit en plénitude,
esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de crainte de Dieu.
Et dans le Nouveau Testament, Jean-Baptiste est un homme de l'Esprit et de quelque manière il est le point de départ de
la réception de l'Esprit par Jésus au baptême. Et Jésus a, à son tour l'Esprit et le transmet.
Vous avez donc, ici, un nouveau niveau de conception de l'esprit.
On s'éloigne de la représentation première d'un vent cosmique auquel on participe, et esprit veut dire : puissance.
Puissance et courage, mais aussi puissance et connaissance chez le prophète pour interpréter les signes des temps.

Troisième emploi.

Il y a une autre promotion de sens qui est celle où l'on a imaginé que s'il y a sur terre des royaumes
qui sont nés et qui atteignent une apogée, qui tombent et qui sont remplacés par d'autres empires,
c'est parce qu'il y a un roi suzerain au-dessous duquel tous les autres sont des vassaux.
Transposés dans la cour céleste, ceci fait un Dieu avec ses conseillers, avec les saints du Très-Haut,
avec les fils de Dieu, avec les esprits. On va donner à ces assesseurs de la cour céleste
le nom soit de fils de Dieu, soit de saints, soit d'anges, soit de messagers, soit d'esprits.

Donc, ce qui était jusque-là l'esprit protecteur d'un peuple, d'une nation, dans la lignée royale prophétique,
devient transposée, dans le ciel, des saints du Très-Haut qui sont aussi des esprits.
Et alors, pour comprendre comment Dieu gouverne le monde
on dit qu'il envoie tel ou tel esprit : Gabriel, Michel ou Raphaël ou d'autres encore.

Donc, Dieu administre le monde au moyen d'esprits que je peux appeler anges, que je peux appeler messagers ou saints
ou fils de Dieu. Ce sont là tous des termes à peu près équivalents. Mais Israël a cru que le roi des rois,
parmi tous les peuples de la terre, en a choisi un qui est lui-même pour porter son nom.
Et comme ce peuple-là était facilement infidèle, il a été nécessaire que Dieu lui envoie non seulement des rois et des
prophètes, mais, à la fin, au moins, comme l'espérait Ézéchiël, un esprit qui transformerait les cœurs,
qui mettrait la loi dans le fond des cœurs, grâce à quoi l'esprit constituerait un peuple vivant, ressuscité d'entre les morts.

Cet Esprit-Saint est un esprit qui combat un esprit de mensonge, un esprit de péché.
Et alors, la distinction est devenue courante entre les bons anges et les mauvais anges,
entre les bons esprits et les mauvais esprits, entre l'esprit de vérité et l'esprit de mensonge.

À la fin des temps, à la fin de ce siècle-ci, de cette durée qui va jusqu'à la venue du Royaume de Dieu,
il faudrait que soit donné l'Esprit-Saint qui transforme les cœurs au moins d'un certain nombre de personnes
qui seront alors le peuple de Dieu.

Quand Jésus est arrivé il a posé des gestes, il a dit des paroles, il a vécu sa mort de la façon dont nous avons parlé bien
des fois, et il a interpellé profondément un certain nombre de personnes qui ont été amenées à relire toute la tradition
antérieure en concentrant tout l'interprétation autour de ce personnage unique.
C'est vers Lui que confluaient toutes les figures.
Alors, on s'est mis, progressivement, sans doute, à penser la situation nouvelle sur le modèle des trois formes d'esprits
que j'ai mentionnées : l'esprit vivifiant, l'esprit prophétique et royal, et l'Esprit-Saint.

1° L'esprit vivifiant, l'esprit de vie. Nous avons une vie nouvelle qui s'est manifestée de toutes sortes de manières,
par la joie, en particulier, et par la paix. C'est souligné à 5 ou 6 reprises dans le Nouveau-Testament :
" la joie de l'Esprit-Saint." Joie et paix dans l'Esprit-Saint."

Les hommes sont inquiets parce que la portion de vie qu'ils ont pour quelque temps, ils prévoient qu'ils ne l'auront
pas toujours. Le trouble que cela entraîne peut être éliminé lorsque l'on nous fait comprendre, et qu'on adhère à
l'idée, qu'il doit y avoir une sphère de vie ouverte par Jésus-Christ dans laquelle on pourra entrer.
Et ceci entraîne la joie, la paix, le rayonnement, le goût, la conviction, le goût de communiquer ses convictions.
Cela c'est la conversion à laquelle fait allusion saint Paul : "Quand vous avez cru, que s'est-il passé ?"
Ce n'est pas parce que vous avez observé la loi, c'est parce que vous avez reçu l'Esprit
(celui que je viens d'évoquer).

ÉVANGILE DE JEAN

Et je peux exprimer cela comme saint Jean au chapitre 3 en disant que nous sommes nés de nouveau. Nous sommes nés d'en-haut, nés de la Croix. Je peux l'exprimer aussi avec saint Paul en disant : "C'est moi qui par l'Évangile vous ai engendrés par la Parole de Dieu."

Il y a donc une nouvelle création, une vie nouvelle. Cela est un des foyers de sens, une des valences du symbole de l'Esprit. Le premier et auquel il nous faut revenir pour comprendre la portée de ce langage, à savoir : nous référons, non pas à une entité quelconque que nous pourrions saisir, mais nous nous référons à un symbole qui renvoie à l'expérience fondamentale de l'homme qui vit et qui a peur de mourir et qui désire vivre.

Par conséquent, l'image de l'esprit coïncide ou est en rapport dynamique avec l'affectivité pure, avec le désir pur qui est en nous. Et le désir qui est en nous c'est un désir de vivre. L'Esprit est donc comme la doublure de ce mouvement de notre être qui serait comme bloqué s'il n'y avait pas cette idée que mon esprit est une participation à l'immensité de l'esprit vivifiant.

- 2^o Il s'est trouvé, en particulier, dans la communauté des gens plus convaincus que d'autres, plus courageux que d'autres, ayant plus d'assurance que d'autres. Ils sont devenus les prophètes du Nouveau Testament, les apôtres, les messagers. Et eux, ils parlaient avec assurance, comme nous l'avons vu au chapitre 4 des Actes des Apôtres, après la première persécution. Ils avaient peur, ils ont prié Dieu qu'il leur envoie l'Esprit : "La maison tremble, et ils parlent avec assurance."

C'est une reprise d'un langage prophétique de l'Ancien Testament et en même temps du langage royal. Car l'Esprit qu'ont certains apôtres, on pense que Jésus l'a eu lui-même le premier, éminemment. Alors, on compose le récit du baptême où Jean-Baptiste qui est venu avec l'Esprit et la puissance d'Élie passe son pouvoir à Jésus qui, au moment du baptême, reçoit l'Esprit en plénitude, et il commence tout de suite à triompher de l'esprit de mensonge, du diable, dans le désert, ce qui est comme une esquisse de ce que sera tout sa vie.

Donc, un deuxième emploi du mot esprit. Il s'agit de l'esprit prophétique, la puissance de comprendre le sens de l'existence en réinterprétant les textes de la tradition juive, donc de l'Ancien Testament, de manière à tout centrer sur Jésus-Christ, et à composer progressivement une nouvelle vision du monde dans laquelle s'exprimera la conversion de ceux qui accueilleront la Parole où il est affirmé que le VIVANT triomphe de la mort dans Celui qui a traversé la mort parce qu'Il a voulu que tous les hommes soient un.

- 3^o À mesure que Jésus apparaissait comme ayant vécu autrefois, à mesure que les disciples mouraient, le problème s'est posé de la façon dont le Royaume de Dieu – dont on pensait qu'on était les porteurs, mais dont on avait pensé pendant quelque temps qu'il viendrait très bientôt et avant la mort des premiers disciples : "Il y en a parmi vous qui ne mourront pas avant d'avoir vu venir le Royaume de Dieu avec puissance," – le Royaume de Dieu n'étant pas venu, on était inquiet et alors on a compris beaucoup plus profondément l'idée que toutes les façons dont l'esprit s'était exprimé jusque-là devaient être comme concentrées dans un seul esprit qui est l'Esprit-Saint qui, lui, transforme si profondément les hommes qui ont cru en Jésus qu'il en constitue le Corps du Christ rempli de son Esprit et capable d'être le peuple de Dieu, non pas Israël selon la chair, mais l'Israël de Dieu parce qu'il a reçu l'Esprit-Saint, Esprit sanctificateur annoncé par Ézéchiël qui fait que étant les Saints, les hommes sont, ici-bas, l'équivalent de ce que sont les conseillers de Dieu dans l'imagerie de la cour céleste : les Saints sont descendus sur terre grâce à l'Esprit-Saint. Dieu est descendu sur terre, il est COMME IDENTIFIÉ, INCORPORÉ À L'ÉGLISE, en cela justement qu'elle s'efforce de faire de tous les hommes les enfants d'un même Père.

Je résume : je vous ai dit en commençant qu'il faut descendre de la Trinité abstraite, trois Personnes en Dieu, à un langage du Nouveau Testament où la Trinité n'est pas une Trinité en soi, mais une Trinité "économique" : les trois temps du projet de Dieu :

où Dieu s'est d'abord appelé Yahvé,

où il s'est de plus en plus identifié à Jésus et Jésus s'identifie, s'unit étroitement à son Corps rempli de l'Esprit.

C'est le langage du Nouveau Testament dont nous pouvons saisir qu'il est plus existentiel que celui du dogme.

Mais, en deçà il y a tout avantage à remonter à l'Ancien Testament (comme je l'ai résumé) et en deçà, à remonter à ce qui précède même l'Ancien Testament, cette vieille image qui est impliquée dans l'histoire des religions et qu'on retrouve dans la Bible où la participation de l'homme au souffle, au vent cosmique, apparemment provisoire, est le moyen dont l'Esprit se sert pour après avoir INSPIRÉ quelqu'un et avoir permis qu'il EXPIRE, le fait RESPIRER de nouveau, c'est-à-dire ressusciter.

ÉVANGILE DE JEAN

Quelle est la réalité concrète qu'il y a sous le mot ESPRIT ?

Je vous ai signalé déjà : "N'ôtez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les dons de prophétie."
Concrètement, l'Esprit c'est la même chose que la prophétie. Or, concrètement, vous avez des prophètes.
Très concrètement, vous avez des hommes, comme vous et moi, ils essaient de comprendre
Jésus à la lumière de l'Écriture, proposent des interprétations dont les autres disent : Tu l'as ! Ils sont tout joyeux.

Qu'est-ce qui se passe concrètement ?

Il y a des gens qui disent : le monde doit être réinterprété en fonction de Jésus
– c'est autour de ça qu'il faut penser le monde entier –
et quelqu'un trouve une formule heureuse et il la propose aux autres.
Ils disent : Tu as raison. Ils sont pacifiés par là.
C'est ça qui est l'Esprit. Donc, il y a une réalité concrète, existentielle, sous le mot ESPRIT qu'il faut essayer de trouver.
Donc, il y a quelque chose de concret sous le concept Esprit, dans le cas des prophètes.

Il y a aussi quelque chose de concret sous le concept d'Esprit quand on dit : l'esprit vivifiant.
Ce qu'il y a de concret, c'est l'image de notre participation de notre être à l'esprit vivifiant de l'univers entier.
Je dois retrouver cette image et le désir (en termes modernes, le désir qui est en nous de ne pas mourir).
Le désir qui est en nous que la portion d'existence, la portion d'esprit,
le souffle que j'ai pendant quelque temps ne soit pas perdu dans le grand tout,
mais que rentrant dans le grand Tout elle continue à être support de l'existence.

24 mai 1980

Raymond Bourgault, s.j.